

## LE FARFADET

Opéra-comique en 1 acte d'Adolphe Adam  
sur un livret d'Eugène de Planard

LES FRIVOLITÉS PARISIENNES PRÉSENTENT :

# LE FARFADET

DE E. DE PLANARD, MUSIQUE D'ADOLPHE ADAM

PAR LES ACADEMICIENS DES PARIS FRIVOLES

OPÉRA-COMIQUE  
EN UN ACTE

MISE EN SCÈNE  
PYRROL NEYRON

ORCHESTRE DES  
FRIVOLITÉS PARISIENNES

DIRECTION MUSICALE  
NICOLAS SIMON

THÉÂTRE TRÉVISE  
14 RUE DE TRÉVISE  
75009 PARIS

LES 6 ET 13 AVRIL 2016  
20H00

LOCATION POINT DE VENTE  
08 92 700 840 WWW.DIGITICK.COM  
(01 40 41 110 716) ET REVENDICteurs FRIVOLES

Mairie de Paris

Théâtre TRÉVISE 18<sup>e</sup> MAIRIE

Singer-Polignac

Fondation Orange

LESFRIVOLITESPARISIENNES.COM

N°01 LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES : 2-1940091 - GRAPHISME © MATHILDE GEORGE 2016

PAR LES LAUREATS DES PARIS FRIVOLES

LES 6 ET 13 AVRIL 2016 A 20H AU THEATRE TRÉVISE (PARIS-9<sup>E</sup>)

LE 14 AVRIL A 20H A LA SALLE DES FETES DE LA MAIRIE DU XVIII<sup>E</sup> (PARIS – 18<sup>E</sup>)

# *Le Farfadet*

Opéra-comique en 1 acte  
Durée : 1h15 sans entracte

Livret d'Eugène de Planard créé le 19 février 1852 à l'Opéra-Comique

Direction musicale : Nicolas Simon  
Etudes musicales : Pierre Girod  
Chef de chant : Juliette Sabbah  
Assistante : Camilla Rossetti

Mise en scène : Pascal Neyron  
Création lumière : Pascal Nawojski  
Maquillage : N. N

Et les solistes de l'orchestre des Frivolités Parisiennes

# La Compagnie des Frvolités Parisiennes



Benjamin El Arbi et Mathieu Franot

C'est au cœur de l'opéra-comique et de l'opéra-bouffe que voyage la compagnie des Frivolités Parisiennes. Portée par le désir de remettre ces icônes du paysage artistique du XIX<sup>ème</sup> siècle au goût du jour, elle a pour but de leur rendre leurs lettres de noblesse ainsi qu'une place prépondérante dans la programmation culturelle grâce à un travail de représentation fidèle et abouti.

Un Paris bouillonnant, remuant, capitale culturelle pleine de couleurs et d'épices. C'est un lieu de vie, pétillant, innovant, qui se fâche, gronde mais donne le ton, que porte en lui le théâtre d'Hervé, d'Auber, d'Adam ou d'Offenbach.

La compagnie a la volonté de faire redécouvrir à un large public ce répertoire, subtil mélange de musique et de théâtre, véritable pièce du patrimoine culturel parisien et trait d'union entre la culture populaire et la musique savante. La troupe souhaite ainsi se produire dans des lieux culturels divers, des théâtres qui ont vu naître ces œuvres aux lieux d'habitude consacrés à la création contemporaine.

Désireuse de partager ce patrimoine avec les plus jeunes, elle mène des actions pédagogiques auprès des enfants du quartier Amiraux-Simplon (Paris XVIIIe).

La Compagnie des Frivolités Parisiennes est née de la passion de deux jeunes musiciens professionnels, Benjamin El Arbi et Mathieu Franot, pour le répertoire lyrique français romantique. Collègues d'orchestre depuis une dizaine d'années, chacun à l'origine de nombreux projets musicaux, ils décident en 2012 de fonder ensemble la compagnie des Frivolités Parisiennes.

## LES PARIS FRIVOLLES

En 2014, la Compagnie des Frivolités Parisiennes a fondé son académie, Les Paris Frivoles, pour **initier les jeunes chanteurs aux spécificités de l'opéra-comique**. En formant les acteurs culturels du monde de demain, la compagnie poursuit son objectif de **transmettre le goût de ce répertoire** exigeant pour les artistes mais accessible à un très large public.

Les Paris Frivoles forment des musiciens professionnels ou futurs professionnels à la spécificité du répertoire d'opéra-comique, qui mêle à parts égales chant lyrique, jeu d'acteur et diction expressive. Il s'agit de donner aux talents lyriques de demain les clés d'un répertoire tombé en désuétude, parce que laissé depuis trop longtemps à la marge.

L'équipe pédagogique parie chaque saison sur un petit groupe de chanteurs sélectionnés après auditions parmi des dizaines de candidats. Durant six mois, les lauréats travaillent autour du piano, en bibliothèque et sur scène, auprès d'intervenants spécialisés.

Les cours dispensés visent à développer une réelle autonomie pour interpréter ce répertoire sans le trahir. Seront abordées les règles esthétiques des genres voisins (opéra, opéra bouffe), la complémentarité jeu/chant (scènes de salon, romance), et jusqu'aux quadrilles dansés à l'époque pour permettre une immersion dans le paysage musical romantique.

Au-delà de la formation proposée, une partie des lauréats prépare une production-école d'un opéra-comique en 1 acte. La promotion 2014 avait ainsi recréé *Bonsoir, M. Pantalon !* d'Albert Grisar. Pour cette seconde saison des Paris Frivoles, l'œuvre jouée en avril sera *Le Farfadet*, opéra-comique en 1 acte d'Adolphe Adam (1852), avec les solistes de l'orchestre des Frivolités Parisiennes.

**Accélérateur de carrière pour les chanteurs, lieu de savoir et de découvertes  
vecteur d'une programmation audacieuse, l'académie des Paris Frivoles est  
une pépinière ouverte sur le rayonnement lyrique de demain.**



## ARGUMENT

*C'est un peu Eugénie Grandet arrangé par Tex Avery*

Laurette doit épouser Bastien, le filleul du Bailli, mais ce mariage contrarie une inclination réciproque contractée depuis l'enfance avec Marcelin, parti pour la guerre. Babet non plus n'est pas contente, car Bastien était son amant.

Voilà maintenant Marcelin qui revient au village en catimini, et surprend Babet et Bastien en pleine scène de ménage dans le moulin. Il s'amuse à les effrayer.

Distribuant ensuite des lettres censées venir de l'au-delà, il accuse la frivole promise de l'avoir si vite remplacé, et réclame en même temps sa main au Bailli. Encore un petit tour de magie et chacun se soumet à la volonté du trépassé... lequel sort immédiatement de son sac pour profiter de la situation avant qu'ils ne se ravisent !

PG

## NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

### *Ces farfadets, nos propres démons*

C'est une nuit dans un moulin, après la première guerre mondiale. Une nuit où l'on ne peut pas échapper au sort qui nous est réservé, où tout semble pourtant encore possible. C'est une nuit dans un moulin où le temps se distord, se joue de nous, et nous emmène dans un cirque amoureux, amer, et contrarié. Ils sont cinq à jouer ce jeu. Ils se cachent, ils se découvrent, ils s'amuse à se faire peur. Ils cherchent l'être aimé ; mais le trouver est-il encore possible quand le danger environnant, la guerre, l'obscurité et l'obscurantisme, la peur, rôdent et nous rongent ?

Apparaissent alors les farfadets. Ils viennent déranger l'ordre établi. Ils sont les images de leur inconscient, celui de Schelling et de Schopenhauer, celui de la liberté, celui du fantasme.

### *Une histoire pour rire*

Tout, dans *Le Farfadet*, est écrit pour rire et s'amuser. Entre le décalage cynique d'un Alfred Hitchcock et l'absurdité d'un Woody Allen, voir d'un Tex Avery, on y retrouve les codes d'une comédie burlesque, réaliste et passionnée. Chacun cherche son chat et se court après, on passe par les fenêtres et par les portes, les objets tombent du ciel, le rythme est endiablé. On célèbre la vie, comme on pouvait la célébrer durant l'après-guerre, dans un élan vital propre aux années folles.

### *Une lecture contemporaine de la pièce*

La relecture du livret du *Farfadet* se fait uniquement avec ses interprètes. Ils sont au centre de la création, et rien ne vient les remplacer. Sur une scène épurée, ils sont les principaux relais de cette histoire rocambolesque. A travers eux, leur âge, leur corps, leur voix, ils racontent ce qu'est aujourd'hui *Le Farfadet*, une fable surréaliste, poétique et romantique, un opéra-comique sur le sens de la vie et de l'amour, un spectacle sur le rêve et l'inconscient.

## NOTE D'INTENTION MUSICALE

Quand la paix, prix de son courage, le ramène dans son village, Marcelin pourrait s'écrier « Mais j'avais une amoureuse, où donc est-elle ? », ainsi que le demande naïvement Georges Brown dans *La Dame blanche* de Boieldieu. Un bon quart de siècle sépare les deux ouvrages et, si les soldats se résignent moins facilement à leur sort, le fantastique et la superstition sont devenus des sujets de moquerie ; les anciennes ficelles du genre sont tournées en dérision, pour amuser, certes, mais aussi pour exprimer une mutation sociétale en cours, car les mœurs parisiennes sous la Deuxième République ne sont plus tout à fait celles ayant eu cours du temps de la Restauration. Ici, les fantômes se roulent dans la farine avant de berner les craintifs paysans, victimes d'une farce bon enfant et d'un vieux moulin au plancher grinçant - ou bien est-ce le rire des spectateurs ?

Remplie de morceaux d'ensemble qui superposent les points de vue de chacun (comme chez Rossini), la partition du *Farfadet* est un défi collectif : il s'agit de trouver une parfaite cohérence au sein de la troupe pour que la somme des individualités très caractérisées forme une polyphonie d'emplois comiques impeccablement transparente, dans laquelle chacun est perceptible sans faire éclater le groupe.

Les couplets sont souvent répartis entre les acteurs, qui doivent alors investir leur ligne d'une intention et d'un caractère propres à leur personnage pour créer de la variété. A d'autres moments, la musique fait seule le travail et il suffit de l'interpréter exactement : bien chanté, l'air de Marcelin enfonce *La Belle Meunière* toute entière, et la citation du *Don Giovanni* de Mozart fait froid dans le dos. Ainsi, entre motifs passe-partout et phrases plus évocatrices en elles-mêmes, les mélodies d'Adam sont un support idéal à la théâtralité du livret.

Servir un texte parodique ne serait pas évident sans cela : si l'on est loin d'un véritable opéra de village, tous les éléments niais en sont présents. Comment dépasser l'univers pastoral pour faire sentir de manière plus cuisante les enjeux amoureux, comment souligner l'héritage sous-jacent de Goldoni et Marivaux ? Rappelons-nous que l'Opéra-Comique fut un théâtre des familles, et que les alliances bourgeoises et morales qui s'y concluaient durant les entractes étaient des chaînes bien réelles pour les jeunes gens à marier.

# BIOGRAPHIES

## L'équipe pédagogique

### ❖ Pierre Girod – Directeur du chant

Pierre écoute, conseille et fait travailler des chanteurs, seuls ou en ensemble, depuis une dizaine d'années. Au CNSMDP, il étudie l'analyse et ses rapports avec l'interprétation dans la classe de Michaël Lévinas, entame des recherches historiques sur le chant français dans la classe de Rémy Campos et développe une réflexion sur la notation musicale auprès de Raphaël Picazos (Moyen Âge), Olivier Trachier (Renaissance) et Pierre Cazes (Baroque).

Il prépare actuellement des publications importantes sur l'opéra de salon et sur l'opéra-bouffe, après avoir largement traité de la romance et de la pédagogie du chant scénique dans sa thèse de doctorat, plus spécialement consacrée à l'évolution des emplois de ténors. Son approche est centrée sur la vocalité (diction, déclamation, ornementation, phrasés, couleurs, effets...) et ses interactions avec l'intention dramatique.



Il enseigne le style en cycle professionnel et formation continue (fondation Royaumont, Atelier Lyrique de l'Opéra, Association française des professeurs de chant), s'adresse à un large public au travers d'expositions, d'émissions radiophoniques (RGB 99.2), de conférences (Université Inter-Âges de Créteil) et de présentations de concerts (Opéra de Rennes) et forme également des médiateurs culturels (Cité de la musique).

Ses fonctions au sein de la compagnie comportent notamment la recherche des sources musicales, l'organisation des auditions, la préparation des rôles et des chœurs, la présentation des œuvres. Son apport à l'interprétation inclue des éléments de style et des notions de déclamation lyrique visant à l'intelligibilité et la justesse d'expression. Le titre de directeur du chant est une référence au pédagogue Jean de Reszké, lequel avait été attaché à l'Opéra de Paris au début du XX<sup>e</sup> siècle afin de transmettre aux jeunes générations un savoir-faire hérité des plus grands artistes romantiques.



### ❖ Pascal Neyron – Professeur de théâtre

Diplômé d'Histoire et de Science Politique, Pascal Neyron se forme au Studio Théâtre d'Asnières et travaille sous la direction d'Hervé Van Der Meulen, de Nathalie Fillion, de Jean-Louis Martin-Barbaz, de Jean-Louis Benoit, de Patrick Simon. Il collabore cette saison avec Laurent Serrano dans *Les Elans ne sont pas toujours des animaux faciles*. Musicien et chanteur, il crée et joue en 2013 *La Bande du Tabou* au Théâtre 13 et à Avignon cette année.



Enseignant le théâtre, il collabore avec la Mairie de Paris, le Théâtre de l'Ouest Parisien, et les Frivolités Parisiennes, compagnie pour laquelle il intervient dans différents projets pédagogiques (projet *De Mômes et d'Opérette* destiné aux enfants de l'école Simplon). Il était Joe dans *Angels in America* en Novembre 2015 sous la direction Aurélie Van den Daele.

### ❖ Arnaud de Gioanni – Professeur de danse historique

Vice-Président de la Fédération Française de Danse, Président du Comité de la Danse de Paris, Secrétaire permanent du CICA-15, Président de Carnet de Bals.

### ❖ Les maîtres

La rencontre de maîtres permet à la fois de toucher du doigt ce que la tradition rend plus clair dans les partitions, et de bien saisir quels aspects furent au centre des préoccupations des aînés durant leurs brillantes carrières. Recevoir leur enseignement permet de profiter de leur expérience, d'entendre leurs mises en garde, et aussi de réfléchir à la réactualisation, à rajeunissement, à la reformulation de l'art qui ne peuvent être que le fait de la jeune génération mais gagnent à être soutenues et encouragées par des artistes pétris de scène.

Nous ont déjà rendu visite : Stéphane Sénéchal, ténor et directeur artistique de l'association l'Art du Chant Français ; Isabelle Philippe, soprano ; Hélène Delavault, mezzo-soprano et metteur en scène ; Jean Nirouët, contre-ténor et collectionneur d'enregistrements sonores.

## La distribution

### Armelle Marq – Babet

Après une hypokhâgne, une licence d'anglais et un master d'administration culturelle, Armelle décide de s'adonner au chant, qu'elle étudie avec Caroline Pelon puis Valérie Millot au CRR de Paris.

Amoureuse de musique sous toutes ses formes, elle complète sa formation lyrique en chant baroque avec Isabelle Poulenard au CRR de Paris, après un prix d'interprétation baroque avec Noémi Rime au CRR de Tours. Elle est par ailleurs diplômée en Lied et mélodie française, qu'elle a étudiés avec Françoise Tillard.



Lors de sa formation ou de master-classes, elle reçoit les enseignements de Regina Werner, Alain Buet, Catherine Wyn-Rodgers, Donna Brown, Hélène Delavault, etc.

Armelle se produit au sein de diverses formations, dans des répertoires allant de la musique ancienne au contemporain, en chœur ou en solo : la compagnie *La Tempête*, dirigée par Simon-Pierre Bestion, les ensembles baroques *Sagittarius* (Michel Laplénie) et *Fuoco e Cenere* (Jay Bernfeld), l'*Orchestre Bernard Thomas*.

Cette année, outre divers projets en ensemble, Armelle se produira dans *Passionément* d'André Messager et le *Stabat Mater* de Pergolèse. Elle chantera également dans *L'Europe Galante* d'André Campra, *Le Retour d'Ulysse en sa patrie* de Claudio Monteverdi et *Esther* et *Athalie* de Jean Racine et Jean-Baptiste Moreau.

## Aline Quentin – Laurette

Ayant débuté la musique par la flûte traversière et la danse classique, Aline obtient un premier prix de chant à Châteauroux en 2009 puis au CRR de Paris, en 2014, dans la classe de Didier Henry et ce, en parallèle d'un diplôme d'ingénieur d'une grande école parisienne.



Elle se perfectionne actuellement auprès de Marc Mauillon au Pôle Supérieur d'Aubervilliers.

Aline s'est aussi formée à l'interprétation et à la musique de chambre auprès de Ulrike Sonntag, Christian Rivet, Anne LeBozec, Regina Werner et Françoise Tillard. Elle travaille également l'esthétique baroque auprès de Julie Hassler.

Aline Quentin fait partie de la compagnie *l'Envolée Lyrique* : elle est Dorabella dans une adaptation de l'opéra *Così fan Tutte* de Mozart et la Muse, Nicklaus et la Mère dans une adaptation des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach. Ces rôles sont à la fois parlés, chantés et dansés. Par ailleurs, Aline a tenu les rôles de l'enfant dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel, la sorcière dans *Hansel et Gretel* de Humperdinck, Mère Marie dans *Les Dialogues des Carmélites* de Poulenc... Elle donne des concerts avec piano, notamment pour l'association Jeunes Talents et fait partie de l'ensemble vocal *La Tempête* (Simon-Pierre Bestion).

## Jean-Noël Teyssier – Bastien

Jean-Noël est ténor. Il a suivi des études de chant au Conservatoire de Strasbourg et a obtenu un diplôme d'études musicales (dominante chant) et un diplôme de spécialisation (opéra / opérette option scénique). En parallèle de ses études au Conservatoire de Strasbourg, il suit les cours de chant particuliers du ténor Donald Litaker à la Hochschule de Karlsruhe.



En 2014 il a participé à plusieurs concours, nationaux et internationaux (Bordeaux, Arles..) pour lesquels il a plusieurs fois été finaliste.

Il s'est produit sur différentes scènes dans des rôles d'opéra (comme *La Flûte Enchantée* de Mozart à Annecy, *Carmen* de Bizet, *L'Elisir d'Amore* de Donizetti) et d'opérette (plusieurs rôles à Fribourg et Strasbourg, comme *Candide* de Bernstein, *Le Chanteur de Mexico* de Francis Lopez, *Le Docteur Miracle* de Bizet...). Il chante également dans plusieurs festivals, comme celui de Fénétrange (*La Petite Messe Solennelle* de Rossini, *La Messa di Gloria* de Puccini).

## François Héraud – Marcelin

François commence à chanter dès son plus jeune âge avec son père, pianiste et chef de chœur. Chanteur en Maîtrise tout au long de ses études secondaires il y découvre le chant lyrique avec Yves Sotin. Parallèlement à un Master 2 en Economie il intègre la classe de chant de Christian Papis au CNR de Nantes. Il se perfectionne ensuite à Paris avec Elsa Maurus puis Guy Flechter et obtient son Diplôme d'Etudes Musicales au C.R.R. de Paris en 2015.



Il est également diplômé de la classe d'interprétation *Mélodies & Lieder* de Françoise Tillard. Il développe ses aptitudes scéniques dans différents registres, celui de l'opérette avec un premier rôle dans *Bouche à Bouche* de Maurice Yvain ou encore Duparquet dans *Ciboulette* de Reynaldo Hahn.

Dans le répertoire opératique, il interprète Schaunard dans *La Bohême* de Puccini et le rôle-titre de *Don Giovanni*.

Il se produit également de façon régulière en récital ou comme soliste dans le répertoire de l'oratorio. En 2015 il sera notamment le Père dans *Cendrillon* de Pauline Viardot.

### Vincent Vogt – Le Bailli

Vincent Vogt a commencé ses études au conservatoire ainsi qu'à la faculté de musicologie de Strasbourg, avant d'intégrer le Centre de Musique Baroque de Versailles.

Il y a chanté sous la direction de Ton Koopman pour Radio France, Vincent Dumestre à l'Académie Sainte-Cécile de Rome, ainsi que pour Jérôme Corréas à l'Opéra Royal de Versailles.



Il a participé à plusieurs enregistrements discographiques.

Après avoir intégré le conservatoire du 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris dans la classe d'Elsa Maurus, il a été soliste pour la messe de l'Ordre de Malte au Château de Versailles, pour l'oratorio de Noël de Saint-Saëns ainsi que pour le *Te deum* de Charpentier. Il a interprété le rôle de Don Alfonso dans *Così fan tutte* (mise en scène Paul-Emile Fourny) ainsi qu'Antonio dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart (mise en scène Joël Lauwers) au festival de musique de l'île d'Yeu.

Il a chanté Gershwin avec le quatuor *Parisii* au Péninsula avant de poursuivre avec le rôle de Leporello dans *Don Giovanni* puis de Papageno (version concert) dans *Die Zauberflöte* de Mozart. Après avoir été finaliste au concours Armel Opera Competition, il collabore en juin dernier avec les *Cris de Paris* à l'Opéra Comique dans *Les Mousquetaires au Couvent* (mise en scène Jérôme Deschamps) sous la direction de Laurent Campellone avant d'enchaîner avec l'oratorio de Haendel *Israël en Égypte* dirigé par Geoffroy Jourdain. En fin d'année, il a chanté, toujours avec les *Cris de Paris*, dans *Otello* de Verdi (mise en scène Nadine Duffaut) à l'Opéra de Massy sous la direction de Lucio Acocella.

## CONTACT PRESSE

Fiona Greep  
Chargée de communication des Frivolités Parisiennes  
[presse@lesfrivolitesparisiennes.com](mailto:presse@lesfrivolitesparisiennes.com)  
06 03 80 57 14

\*

## INFORMATIONS PRATIQUES

LES 6 ET 13 AVRIL 2016 A 20H  
AU THEATRE TREVISE  
(14, RUE DE TREVISE - PARIS-9<sup>E</sup>)

\*

LE 14 AVRIL A 20H  
A LA SALLE DES FETES DE LA MAIRIE DU XVIII  
(1, PLACE JULES JOFFRIN - PARIS – 18<sup>E</sup>)

**Réservations sur Digitick.com**  
**0892 700 840 et revendeurs habituels**

\*

[lesfrivolitesparisiennes.com](http://lesfrivolitesparisiennes.com)